NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

2 janvier 2022

Epiphanie

Pasteur Olivier Pigeaud

Textes :

Esaïe 60, 1-6

Ephésiens 3, 2-6

Matthieu 2, 1-12

Notes bibliques

Contexte

Nous sommes dans la troisième et avant-dernière partie de ce que l'on appelle l'évangile de l'enfance chez Matthieu. On trouve aussi chez Luc un évangile de l'enfance, très différent.

Notre texte est précédé par la généalogie de Jésus remontant à Abraham et par l'annonce de la naissance de Jésus à Joseph, qui chez Matthieu a une plus grande importance que chez Luc. Il n'y a aucun parallèle à notre récit chez Luc, pas plus, bien sûr, que chez Marc et Jean qui ne disent rien sur les circonstances de la naissance de Jésus.

Au fil du texte

Verset 1 : curieusement c'est la venue des mages qui constitue l'information principale de cette phrase, la naissance de Jésus, qui a été annoncée mais pas racontée, n'étant mentionnée que par un participe, presque au même titre que la mention du temps d'Hérode. A noter que Bethléem (maison du pain) à seulement 8 km au sud de Jérusalem est une petite bourgade, mais c'est la « ville » d'origine de David. Il en sera question plus loin. D'Hérode on peut dire que ce souverain aux origines juives douteuses était un dictateur sanguinaire, même vis à vis de ses proches. Il a eu un long règne et a été un grand bâtisseur, y compris pour le temple de Jérusalem. Les mages sont probablement des prêtres de cultes orientaux, vraisemblablement des savants, peut-être astrologues. Le texte ne dit ni leur nombre et encore moins leurs noms !

Verset 2 : L'expression « roi des juifs » est rare. On la retrouvera au moment du jugement et de la mort de Jésus en Matthieu 27/11, 29 et 37 et parallèles, au moment où la confusion est maximale entre pouvoir politique et spirituel. A propos de l'astre on peut traduire « nous avons vu son astre à l'orient » ou « nous avons vu son astre à son lever ». Dans l'ensemble du récit on peut s'interroger sur cet astre. Est-ce une étoile apparue dans une constellation ? Comment cela aurait-il pu guider les mages ? Ou un astre errant guidant les mages ? Mais alors pourquoi pas directement à Bethléhem ? On est vraiment dans le conte. L'hommage ici rendu se manifeste par une prosternation, c'est le sens étymologique du verbe grec employé qui peut aussi désigner une adoration.

Versets 3-4 : Mot à mot Le roi Hérode et de façon plutôt exagérée « tout Jérusalem » sont agités dans tous les sens. Quand Matthieu cite les grands prêtres et les scribes, c'est en général plutôt pour les mettre en cause. Est-ce le cas ici pour les impliquer dans ce qui va passer ? Ou au contraire pour valider l'importance de Bethléem ? On peut aussi rappeler que la question de la succession d'Hérode voire de son renversement a été cause de plusieurs drames sanglants dans la famille d'Hérode.

Versets 5-6 : La citation de Michée 5/1 est un peu transformée par combinaison avec 2 Samuel 5/2 qui concerne plus directement David que le texte de Michée plus tourné vers l'avenir que vers le règne ancien de David.

Versets 7-8 : il y a secret, comme chaque fois qu'un pouvoir se sent menacé. Même un petit événement peut déstabiliser un pouvoir, même et peut-être surtout quand il est exagérément autoritaire. La réponse à la question de la date d'apparition de l'astre déterminera par la suite la décision d'Hérode de faire tuer tous les enfants jusqu'à deux ans.

Versets 9-10 : on se repose des questions sur la nature et la fonction de l'astre. Pourquoi les mages le voient-ils à nouveau, les guidant vers la maison où se trouve Marie et l'enfant ?

Verset 11 : il n'est pas question de crèche ni d'étable, mais simplement d'une maison. Par ailleurs rien sur Joseph, dont il est pourtant principalement question au chapitre précédent. Les cadeaux auxquels on a donné toutes sortes de significations symboliques sont probablement des présents coûteux traditionnels de l'orient. Il faut particulièrement penser à Esaïe 60/6 qui, dans un chapitre universaliste, fait converger vers Jérusalem des caravanes et foules du monde entier. Nos mages accomplissent symboliquement cette prophétie.

Verset 12 : il a déjà été question de songe à propos de Joseph. Ce sont maintenant les mages qui en sont bénéficiaires. Ce sera encore le cas pour Joseph aux versets 13 et 19. Le retour par un autre chemin prépare et explique la fuite en Egypte et le massacre des innocents.

Vue générale :

Plusieurs lignes de force dans ce passage. D'abord une présentation de Jésus, la première dans l'évangile de Matthieu, comme un roi, en tout cas quelqu'un devant lequel on se prosterne, et cela en accomplissement de la prophétie d'Esaïe, on peut même dire de l'ensemble de l'Ancien Testament. Ensuite, en contraste avec la faible royauté de Jésus et en prenant en compte la suite du récit, on peut également développer une critique des pouvoirs humains représentés par Hérode. Un développement de notre récit, le plus courant dans doute, met en valeur l'universalisme fortement exprimé par le rôle des mages, venus de loin, païens. Luc exprime cet universalisme dans son évangile de l'enfance, par le cantique de Syméon (2/32). Mais nous pouvons aussi concentrer notre attention sur le parcours géographique mais surtout spirituel des mages.

Les autres textes du jour :

Esaïe 60/1-6 : ce passage mis par Matthieu dans la bouche des grands prêtres et des scribes est un des plus universalistes de la Bible, avec certes Jérusalem pour centre.

Le Psaume 72 : il y est question de rois étrangers apportant des offrandes au roi de Jérusalem.

Ephésiens 3/2-6 : ce passage se termine par la mention des païens admis au même héritage que les saints apôtres et les prophètes.

Prédication

C'est avec plaisir que chaque année, ou presque, nous lisons le récit de la venue des mages auprès de Jésus nouveau-né. Ce récit digne d'un conte nourrit notre imagination, le folklore des galettes et des couronnes plaît aux enfants et fait sourire les adultes. Nous savons bien que le nombre et les noms des mages ne sont pas bibliques et que rien ne dit qu'ils sont des rois, il n'en reste pas moins que notre récit provoque de belles images dans nos esprits.

Mais au-delà de notre plaisir que tirer pour notre foi et notre vie de ce récit qui nous fait rencontrer Jésus pour la première fois dans l'évangile de Matthieu ? On peut répondre à cette question par ce simple mot d'élargissement. Un élargissement dans le temps, car c'est tout l'Ancien Testament qui est évoqué et accompli par les citations de paroles du prophète Esaïe et du livre de Samuel (*relire le verset 6*). C'est un élargissement dans l'espace car les mages viennent de loin. C'est un élargissement culturel et religieux car ils sont des païens. Oui notre texte, redisons-le, premier récit de Matthieu sur Jésus, est empreint d'un universalisme tout à fait remarquable. Il nous invite à ouvrir largement nos esprits et aussi nos portes aux autres, dans nos églises et dans nos pays. C'est un appel important entre autres en un temps où les migrations de toutes sortes suscitent des débats passionnés parce qu'ils vont rarement au fond des choses.

Sans vouloir évacuer ces débats, c'est une approche un peu particulière que je vous propose aujourd'hui pour méditer sur la venue des mages auprès de Jésus. Au lieu de nous placer auprès de Jésus et ses parents pour recevoir avec eux les mages, nous allons nous mettre à leur place en essayant de suivre leur parcours non seulement géographique mais aussi intellectuel et spirituel.

Nous sommes donc dans une ville bien loin de la Palestine, sans doute une grande ville, avec des palais et des temples. Il y a une religion bien établie, des cultes et des rites et des possibilités pour étudier. Les mages ont donc à leur disposition tout ce qui peut donner sens à leur vie. Ils sont peut-être prêtres, en tout cas savants. Mais voilà qu'ils veulent en savoir toujours plus, ils cherchent, ils lisent et ils scrutent le ciel. En un mot ils sont curieux. Le sommes nous, nous qui avons tant de connaissances à notre disposition et sommes même encombrés par l'information ?

La curiosité des mages les amène à découvrir quelque chose d'étrange dans le ciel. C'est peut-être tout petit, mais c'est nouveau, c'est imprévu. Nos savants pourraient négliger ce signe, mais justement ce qui les motive c'est ce qui change, alors qu'ils sont devant un ciel qui certes tourne mais en fait ne change pas. Ils sont disponibles pour l'imprévu. Et nous, sommes-nous assez aux aguets pour repérer des signes qui viennent d'ailleurs alors que nous sommes dans un monde où tout bouge, mais où rien n'est vraiment nouveau ?

Quand ils ont repéré un signe extraordinaire, les mages réfléchissent, ils essayent de comprendre le message qu'il porte. Nous ne savons vraiment pas comment ils ont fait le lien entre un petit astre et la naissance d'un roi, mais ils ont compris qu'il leur fallait bouger. Leur découverte n'a pas été seulement intellectuelle et savante mais elle les a amenés à bouger et même à effectuer un grand déplacement qui n'a pas été seulement géographique. Il y eu des jours de marche, mais aussi un changement de milieu religieux et des découvertes et des étonnements. A quels changements et déplacements physiques ou mentaux, les signes de Dieu nous poussent-ils ?

Le déplacement des mages se fait par étapes. Bien sûr parce qu'on ne peut pas faire des centaines de kilomètres en un jour mais aussi, nous dit notre récit parce que nos voyageurs ne sont pas allés directement à Bethléem. On peut se demander pourquoi l'étoile n'a pas mené les mages directement auprès de Jésus et de ses parents. Peut-être tout simplement parce que nos savants ne pouvaient pas tout savoir par leurs seules observations. Ils avaient besoin d'informations, d'explications venant d'autres qu'eux-mêmes. Ces informations non seulement complétaient ce qu'ils avaient compris, mais elles les corrigeaient en partie. Ils pensaient sans doute au départ que ce roi qu'ils cherchaient se trouvait dans une capitale. Ils ont eu besoin des renseignements de savants d'une

autre culture que la leur pour savoir que c'était une petite bourgade qui était le but de leur voyage. Qui plus est c'est l'apport de textes sacrés qu'ils ne connaissaient pas, en l'occurrence des passages bibliques, qui leur a donné la réponse à leur question. Savons-nous solliciter l'aide, les informations et explications dont nous avons besoin lorsque des questions vitales nous taraudent ? Savons-nous, entre autres, nous tourner vers l'Ecriture pour éclairer nos chemins ?

Après le passage à Jérusalem, nous arrivons avec les mages à Bethléem. Et là c'est un exemple d'humilité qui nous est donné. C'est en effet vers une maison certainement très ordinaire que nos voyageurs étrangers se dirigent. Ils ne vont en tous cas pas chez le chef du village ni chez un notable. Et puis une fois sur place, devant des gens de passage, presque des gens du voyage, quelque peu précaires, et plus précisément devant un nouveau-né, ils se prosternent. C'est un mouvement de profond respect vis à vis d'une personnalité importante et même, cultuellement, devant Dieu. C'est presque de l'adoration, au sens religieux. Quelle humilité, quel dépouillement de la part de ces mages respectables, même s'ils ne sont pas des rois ! Quelle humilité doit alors être la nôtre devant ce mystère d'une présence de Dieu si étonnante dans la faiblesse d'un nouveau-né précaire !

Faut-il maintenant parler des cadeaux ? Oui, quelque peu et pas seulement pour annoncer l'offrande. Car ce n'est pas seulement le coût ou la valeur financière des cadeaux qui importe, bien que l'or, la myrrhe et l'encens n'étaient pas gratuits ; c'est leur valeur symbolique. Ils avaient en effet une fonction cultuelle, dans le temple, l'or attirant le regard, la myrrhe servant pour les onctions corporelles et l'encens touchant l'odorat et montant vers Dieu. L'offrande de cadeaux par les mages est donc bien un geste riche de sens pour eux… et pour nous lecteurs. Quelles offrandes, pas seulement financières, peuvent être les nôtres aujourd'hui ? L'offrande joyeuse, l'offrande de notre argent, l'offrande de notre travail, l'offrande du temps nécessaire à l'écoute et toute offrande que nous inspire l'amour de Dieu, dit une de nos liturgies dominicales !

Nous voilà arrivés au bout du voyage des mages. Laissons-les renter tranquillement chez eux sans repasser par Jérusalem. Que nous reste-il d'eux ? Ces quelques questions que je reformule ainsi : Sommes-nous comme eux curieux et prêts à l'inattendu ? Cherchons-nous à comprendre les signes et appels que Dieu nous adresse ? Sommes-nous prêts aux changement et déplacements ? Restons-nous à l'écoute des autres et de l'Ecriture ? Quelles offrandes significatives et joyeuses pour aujourd'hui et pour demain ? De quoi réfléchir et avancer ! Amen !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr